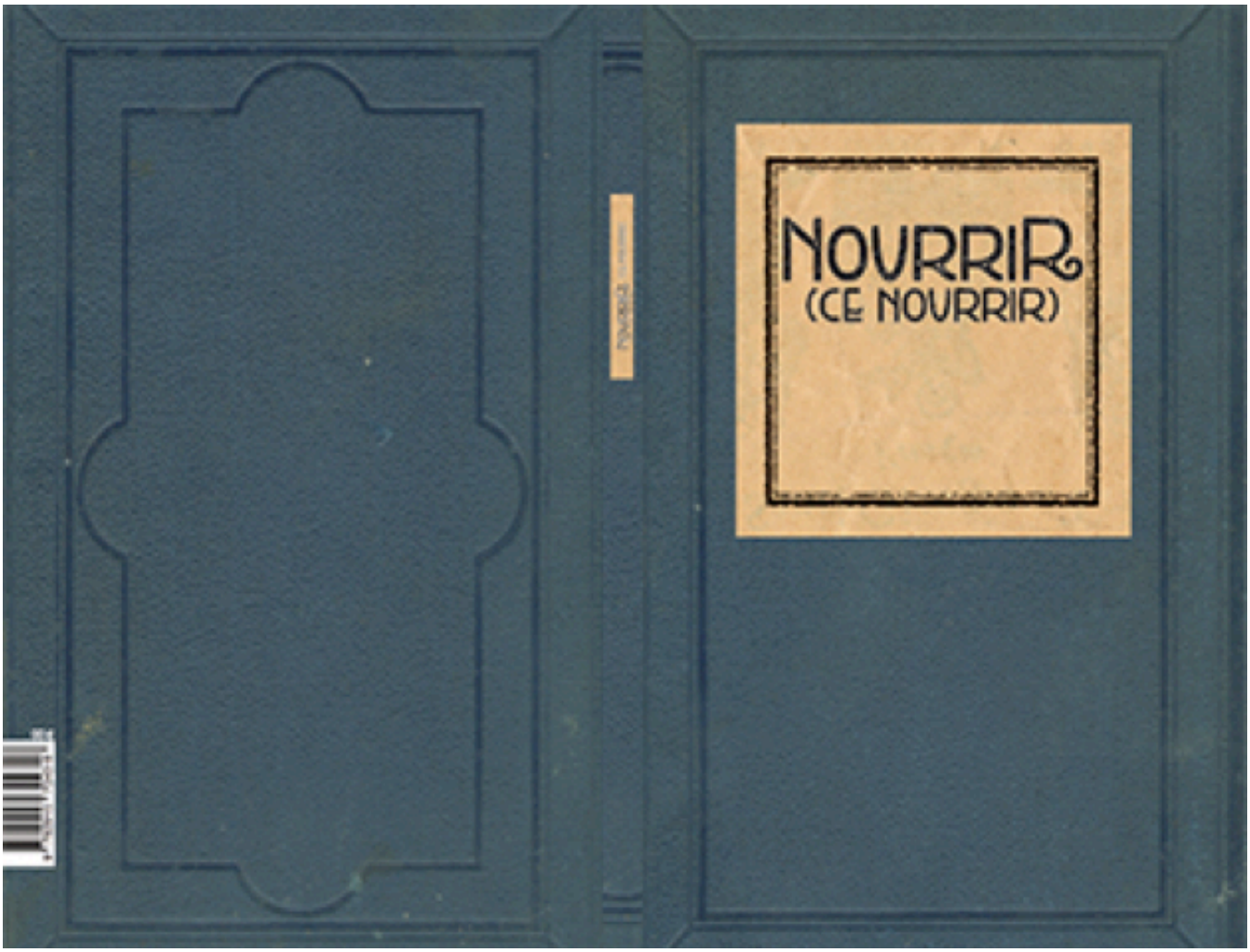
Lizières
centre de cultures
et de ressources

BILAN
NOURRIR (CE NOURIR)



ANNÉE#2

LIZIÈRES

[li.zjɛʁ] : **ligne non clairement définie entre un domaine et un autre.**

À l'initiative de l'artiste pluridisciplinaire Ramuntcho Matta, le projet protéiforme et évolutif LIZIÈRES engage une réflexion profonde autour de l'idée de culture et de ressource, en élaborant un espace d'échanges au-delà des frontières, des genres et des catégories.

LIZIÈRES développe des passerelles entre nature et culture, envisage des lieux de rencontres pluridisciplinaires dynamiques, se positionne comme un laboratoire, vivier de réflexion entre arts, philosophies, sciences et pratiques physiques. Envisageant la culture dans toutes ses dimensions, ce projet pionnier favorise l'émulation des pratiques par la rencontre exceptionnelle entre une multitude d'expressions artistiques et des enseignements pluridisciplinaires, de la culture comme de la santé de manières complémentaires aux circuits institutionnels.

LIZIÈRES organise évènements, stages et séminaires pour tout public et professionnels, à la lisière de différentes disciplines esthétiques, scientifiques et corporelles, dans un domaine exceptionnel au cœur de la nature, propice à toutes formes de créativité : le "domaine du Château d'Épaux", rénové selon les principes de l'éco-conception.

Situé en Picardie, dans le village d'Épaux-Bézu, à une heure de Paris, ce site a été choisi pour son positionnement géographique national (au carrefour de l'Ile-de-France, de la Picardie et de la Champagne-Ardenne) et international (France, Allemagne, Belgique et Luxembourg) amenant ses acteurs à se positionner dans le local comme le global.

Depuis sa création en 2009, le fonctionnement et les actions de Lizières sont en parfaite cohérence avec les quatre axes de la politique culturelle de la région Hauts de France présentée en janvier 2017 par Xavier Bertrand : Soutien à la création et la créativité ; Éducation et formation ; La culture partout, vitalité des territoires et l'interaction avec les habitants ; Une terre de rayonnement.

BILAN : JUILLET - DÉCEMBRE 2017

ÉDITO

Depuis que la région s'est agrandie il semblerait que les intérêts sont montés et que l'attention pour ce que fait Lizières soit descendue.

Heureusement nous sommes portés par le courage et la ténacité de nos partenaires qui souhaitent construire avec nous un avenir radieux. Notre position délicate nous rend aussi précieux, nous en avons conscience. L'illettrisme est bien présent et le manque de motivation est important. Nous avons maintenant en main l'outil nécessaire afin de lutter par la proposition contre l'isolement et l'individualisme galopant.

Notre projet *«Nourrir (ce nourrir)»* apporte une structuration à nos actions à la fois in situ et en d'autres murs. Que ce soit à l'école, au collège ou encore au lycée, nous avons mis en place une dynamique renouvelée avec les jeunes et les enseignants. *Redéfinir l'approche des sujets par l'art et la créativité, telle est notre force*.
En milieu hospitalier nous apportons aussi notre savoir-faire à tous les bénéficiaires (les patients et les personnels des établissements). Non seulement nous participons à la visibilité de l'art mais nous apportons des énergies nouvelles afin d'inspirer nos concitoyens.

A maintes reprises nous invitons des artistes de la communauté européenne et d'Amérique latine à venir travailler avec nous. Les habitants de la région apprécient de plus en plus nos pique-niques où non seulement ils peuvent déguster les mets des pays invités mais aussi découvrir par la médiation des artistes eux-mêmes la richesse et la grande variété des sujets abordés.

C'est avec enthousiasme que nous vous proposons de nouvelles actions en espérant que nous aurons encore de belles occasions d'enrichir notre belle région.

En attendant votre visite, nous vous souhaitons une heureuse année.

Ramuntcho Matta
Directeur-fondateur de Lizières

SOUTIEN À LA CRÉATION : LES RÉSIDENCES

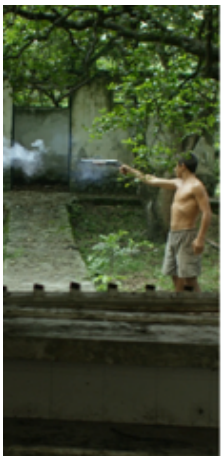
Offrir aux artistes des espaces de travail adaptés à leur pratique et un accompagnement pour le développement de leur projet artistique. Il s'agit de soutenir et faciliter la création, la diffusion et la circulation des œuvres et des artistes.

La résidence est ici considérée non seulement comme un accompagnement de l'artiste et un approfondissement de sa démarche mais aussi comme s'articulant avec les autres propositions de Lizières.

• ANDRÈS RAMIREZ PULIDO

Cinéaste colombien sélectionné aux festivals de Biarritz Amérique Latine 2016 et 2017 et au festival de Cannes 2017. Son film en compétition à Biarritz, *El Edén*, et présenté dans d'autres festivals, a remporté l'Abrazo du court-métrage.
Son court-métrage *Damiana* a eu une mention spéciale lors de la 26e édition du festival Biarritz Amérique Latine.

Lors de sa résidence à Lizières, Andrès Ramirez Pulido a questionné son projet à différents niveaux, a pris du recul et a découvert la position prise par d'autres pays face au mal-être de certains adolescents. Les rencontres faites lors de sa résidence lui ont permis de développer son scénario, ainsi que de retravailler la personnalité et les enjeux du personnage principal de son projet. Le thème de la violence, celui de la délinquance et des réponses adoptées lors des procès d'adolescents est au cœur de son travail.



LA JAURÍA

Breve Presentación

La Jauría es mi primer largometraje de ficción, un proyecto que nace de la profunda necesidad de crear un retrato de *Eliú*, un adolescente campesino de Colombia, que refleja esta intensa etapa de la vida donde afloran las emociones más intensas dentro de un contexto hostil. Esta historia dibuja el panorama de una generación herida que intenta sobrevivir en un país trastocado por la violencia.

La Jauría se encuentra en etapa de desarrollo y escritura de guión. Considero idóneo un espacio como la *Residencia Lizières* para la re escritura del guión de la película; tengo la certeza que mi proyecto se enriquecerá allí, esta experiencia solo fortalecerá las ideas y acortará el camino hasta ver esta historia en pantalla.

Ci-contre :
Le projet développé lors de sa résidence (extrait)

• CLAIRE WALLOIS

Projet : Dove Perspicacius

« *Dove Perspicacius* est une collaboration qui débute en 2010 autour d'un tableau à quatre mains commémorant l'issue miraculeuse d'un de nos accidents de voiture. Le fonctionnement en duo s'est imposé par la proximité qu'entretiennent nos vies et notre travail. Les allers-retours qui lient ces deux sphères fondent notre création. Notre idée est d'explorer une façon mythique de vivre le monde, de rendre aux évènements leur échelle épique. Chacun vit, parfois plusieurs fois, une apocalypse ou une résurrection. Être Dalila coupant les cheveux de Samson en tondant sa pelouse enrichit et intensifie un acte anodin. Il s'agit d'accepter la valeur de ce mode d'interprétation de la réalité que tout le monde partage. Il n'entre pas en conflit avec le rationnel.

Cette réalité augmentée - où les plans du vécu et du sacré sont en connexion permanente - est la matière première à laquelle nous donnons forme.
Ce travail est conduit par une idée que nous partageons du rôle de l'art : c'est la réalisation de l'idéal. Semblable au héros, l'artiste montre la restauration de l'harmonie. Il révèle le potentiel d'idéal du monde et communique le plaisir de sa découverte aux autres en les invitant à suivre sa piste.»

- Exposition à sometimeStudio du 30 novembre au 21 décembre 2017.
- Résidence à Lizières en janvier 2018 avec intervention de l'artiste dans le cadre des Nouvelles Activités Pédagogiques de l'école d'Epaux-Bézu et au lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry, avec une exposition au sein de la galerie du lycée.

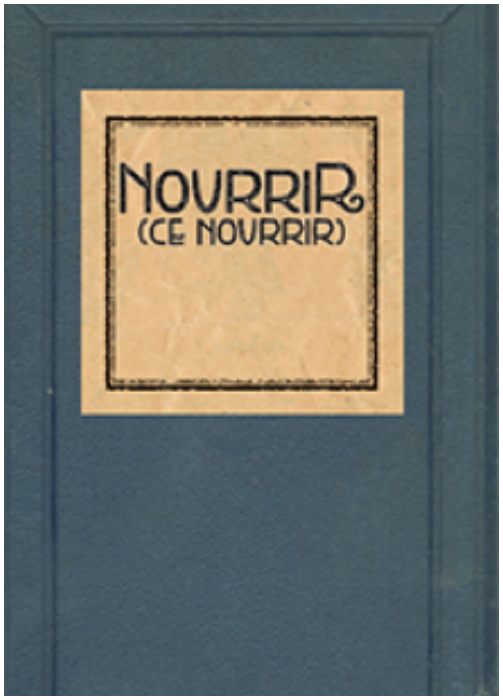
- **ANNE DANIELA RODGERS**

Certains artistes viennent séjourner à Lizières pour travailler sur leur projet artistique dans une ambiance accueillante et des conditions favorables à leur recherche. C'est le cas de l'artiste estonienne Anne Daniela Rodgers, qui est venue à Lizières pendant trois mois pour travailler sur la question de la beauté dans les natures mortes.
Sa résidence a abouti à une série de peintures à l'huile et à un album appelé « One Recipe ».

LES PRODUCTIONS ET LES ÉDITIONS

Lizières et SometimeStudio, grâce au studio d'enregistrement et à ses équipes, ingénieur du son, monteur son, monteur image, ainsi que des graphistes, permettent, entre autres, à des artistes d'enregistrer ou de publier.

Nourrir (ce nourrir)
La revue *Nourrir (ce nourrir)* est enfin sortie des presses au mois d'octobre. Elle propose un certain nombre de textes et une iconographie autour du questionnement : Qu'est ce que « ce » nourrir ? Pourquoi « ce » ? Comment « ce » ?
A travers les 42 contributions, nous découvrons que chacun questionne « ce » de son point de vue, qu'elle-il soit philosophe, poète, artiste, neurologue, pédagogue, cheffe de cuisine, psychiatre, paysagiste, ethnologue, diplomate, musicien, diététicienne, mais certains questionnent parfois du point de vue de leur expérience intime.



Nourrir (ce nourrir) devient un ouvrage de référence avec ses 208 pages qui présentent des réflexions personnelles en contrepoint desquelles des œuvres d'art s'inscrivent comme une ouverture, un élargissement, un appui.
Des entretiens témoignent comment les artistes Gordon Matta-Clark, avec Food, et Daniel Spoerri, avec ses restaurants, pensent la restauration comme performance artistique et sociale.
Enfin, inséré dans la revue, un encart de 16 pages nous ouvre à la poésie.

> *« La bouche nous permet de manger, mais les yeux, les oreilles et le corps nous permettent de trouver de la consistance dans notre existence.»*
> Ramuntcho Matta

- **AVILA QUARTET**

Waraira Quartet a réalisé sa première production discographique en décembre 2016, produite par l'artiste multidisciplinaire Ramuntcho Matta et son Label SometimeStudio en partenariat avec le Centre de Ressources et Création Lizières.
Depuis, le groupe a changé de nom et est devenu Avila Quartet et leur CD « *Waraira* » est sorti au mois de septembre 2017.

« Le son de Waraira Quartet se caractérise par son mélange entre le folklore vénézuélien et des éléments de jazz et de musique classique. Le violon et le haut bois utilisent leur son et technique classique pour les mélanger avec les rythmes et mélodies traditionnelles. Le Cuatro et la Contrebasse gardent leur son traditionnel mais sont toujours influencés par le jazz. ... »

• CLARA DE ASÍS

Clara de Asís est guitariste et compositrice, basée en France, née en Espagne (1988). Son travail combine électroacoustique, musique improvisée et composition. Elle utilise différents assemblages de matériaux et objets, ayant comme centre la guitare, électrique ou acoustique. Elle développe une approche instrumentale résolument personnelle et loin de tout académisme avec un intérêt de longue date pour la simplicité minimaliste et l'auscultation spatiale.

Elle a participé à nombreuses scènes et festivals internationaux et collabore ou a collaboré avec, entre autres, Laura Vazquez, Noël Akchoté, d'Incise, Bruno Duplant, Héctor Rey, Golem Mécanique, Miguel A. García. Ses travaux sont édités par des labels comme PiedNu (FR), INSUB (CH), et Marginal Frequency (USA).

Clara de Asís est venue enregistrer son nouvel album *Do nothing* à Lizières en septembre.

• CALAMITY BAY COUTURE

Cette jeune marque de vêtements et accessoires propose des pièces uniques de créateur, un mélange de vêtements chinés avec différents tissus et chutes de tissus. Ce concept permet de réduire le gaspillage textile en optimisant chaque parcelle de matière.

La créatrice Alix Jouxtel est venue faire un shooting photo à Lizières en août.

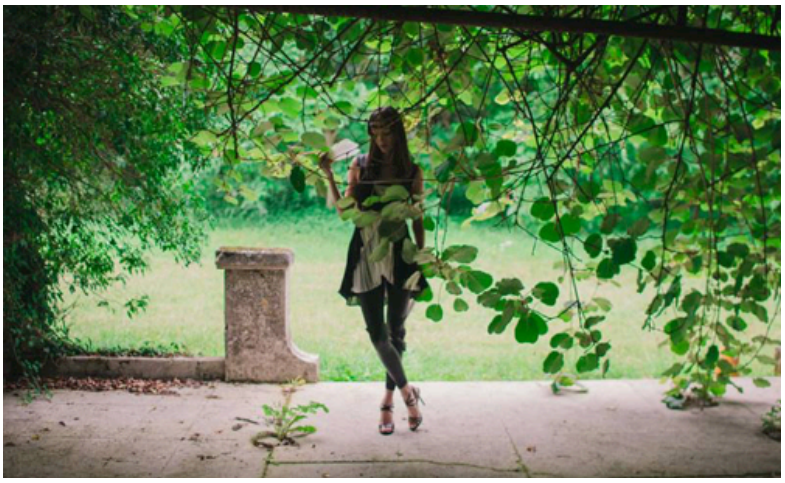


Photo prise à Lizières
Ghostbrothers Hugo Jxl et Rodolphe Jxl
Modèle Hélène Barbry
Mise en beauté Severine Bouchardon
Ensemble « Eve »

http://www.calamitybay-couture.com

- **JEAN-MARC MONTERA**

Jean-Marc Montera et Ramuntcho Matta ont enregistré à Lizières au mois de novembre, en utilisant des instruments un peu particuliers...

ÉDUCATION ET FORMATION-SENSIBILISATION

Développer des actions en matière d'éducation artistique et culturelle
Apporter un soutien pédagogique par la mise en place de formations
Poursuivre le travail sur les questions de la formation, l'information et de la ressource

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN MILIEU SCOLAIRE

Éduquer à l'art et à la culture, développer une approche sensible du monde, forger un regard, favoriser l'émergence du plaisir, de la curiosité, donner de l'appétit, voilà bien l'enjeu de ce qui nous occupe ici.

- **CONTRAT DÉPARTEMENTAL CULTURE COLLÈGE COLLÈGE JEAN RACINE DE CHÂTEAU-THIERRY**

L'art comme espace à rencontres : ici et maintenant

« L'échange entre Mosbach et Château Thierry fête ses 60 ans (1957-2017). Cet anniversaire est l'occasion de marquer l'identité du collège par un projet artistique où l'Autre est au centre de la réflexion.

Nous sommes chacun issu d'une culture, d'une histoire et cherchons, ici, à insister sur le lien qui nous unit. D'abord nous sommes tous humains, mais ceux qui nous préoccupent sont les élèves, humains aussi et ados avant tout, l'âge où l'on se construit : 14-18. Cet âge est l'âge de la construction. Construire, c'est se structurer avec. Avec l'autre, créons un équilibre des forces, pour une structure stable et durable.

Le projet franco-allemand est un projet artistique. L'art est ce qui réunit, qui crée le dialogue. L'œuvre s'ouvre essentiellement à l'Autre. La nécessité de communiquer pour faire vivre l'œuvre, la question de la langue comme instrument, ou comme déclencheur est à questionner.

Nous réfléchirons à une œuvre qui nécessite la présence de l'Autre, une œuvre qui se complète à deux, qui se vit à deux, qui se concrétise à deux. L'espace et le temps se réduisent en vue d'une rencontre.

L'échange se fait à distance, la rencontre se fait au présent. L'échange commence à se construire dès que l'idée naît dans la tête des participants, tout comme l'œuvre artistique. L'espace, c'est ici, le temps, c'est maintenant.
Alors, ici et maintenant : ensemble !

Comment une œuvre peut-elle exister par la présence inséparable de l'autre avec moi? Comment le collectif devient-il une condition nécessaire pour faire naître l'œuvre? Comment l'œuvre par son usage, par notre présence, pourra-t-elle faire naître de l'artistique? Comment l'œuvre peut-elle susciter la rencontre de deux ou plusieurs personnes? Comment l'œuvre peut-elle fédérer un groupe ou un binôme ? Comment l'œuvre peut-elle nous inviter à dépasser nos différences? Comment une œuvre peut-elle chercher à nous rapprocher, dans un ici et maintenant?

Une œuvre à faire ensemble, une œuvre pour être ensemble, une œuvre qui me lie à l'autre, une œuvre qui se fait avec l'autre, qui s'expérimente ensemble, bref, l'Autre est avec moi au centre... »

L'artiste allemande Judith Egger est l'intervenante de ce projet. Elle vit et travaille à Munich, et sera à Lizières à trois reprises dans l'année scolaire 2017-2018. La première séance de travail a eu lieu le 16 octobre.

Les élèves de 4e du collège Jean Racine sont venus à Lizières pour explorer l'univers de Judith Egger et découvrir le centre de cultures et de ressources, les liens entre les cultures et les pratiques artistiques.
Ce travail aboutira aussi à une publication papier permettant de garder une trace mémorielle mais aussi d'affirmer l'identité du collège au travers de ces actions.

Opérations : changeons de regard

« Les petites bêtes, ces petites bêtes mal aimées, le cafard, l'araignée, le poux, la mouche, la chauve-souris... Ces bêtes repoussantes qu'on évite car on en a peur ! La mouche est sale, nous pouvons être phobique de l'araignée, la chauve souris s'attaque à notre chevelure ! arghhh.»
Peut-on changer le regard sur ces petites bêtes ?

Par un travail croisé sur elles, pouvons-nous dépasser nos a priori ? Comment par la connaissance dépasser nos représentations mentales ?
Derrière ce travail, se cache un travail sur le vivre ensemble, en cherchant à mettre en valeur la compréhension de l'autre face à la peur de l'autre (due à notre ignorance).

"L'animal tel qu'on peut le rencontrer dans l'art contemporain n'est pas un animal. C'est un homme." (Catherine Grenier in La part de l'autre).

Nous serons attentifs à nos opérations : Chacun apportera son mode opératoire : les calculs et statistiques permettront de mettre une image sur les qualités de ses petites bêtes. L'observation (regarder par biais du dessin), les expériences, la rencontre avec nos protagonistes (au-delà de l'image du livre de SVT) permettra une nouvelle approche. La comparaison avec l'homme placera aussi ces petites bêtes sur un piédestal. Si l'homme sautait comme un poux, il serait un super héros...

L'écriture et le dessin seront aussi questionnés dans le travail en arts plastiques. Le dessin est au centre de ce travail en commun. La ligne traverse les 3 manières de regarder le monde. La ligne, par ses usages complémentaires, permettra d'ouvrir aussi nos représentations mentales sur le dessin. Le dessin sera un point non négligeable de notre travail en commun.
Comment le dessin peut-il faire naître une connaissance ? Comment le dessin permet-il de comprendre le monde : par l'observation mais aussi par l'art ?
Comment la narration, nourrie par la connaissance scientifique, permettra de transformer notre regard sur ces petites bêtes ?
Soyons donc attentifs sur notre manière de voir ces petites bêtes, ce presque rien qui pourtant tient une place décisive dans notre vie quotidienne. Montrons que chacun a sa place, et que l'équilibre ne tient qu'à cela.»

Le partenariat pourra se faire avec un artiste qui questionnera avec les élèves la narration et le dessin. Un plasticien ? Un auteur de bande dessinée ? Nous ne savons pas encore. Le travail cherchera aussi à obtenir une réalisation finale et une présentation. La forme sera à voir avec les élèves de 5e du collège Jean Racine de Château-Thierry.
Si un auteur de bande dessinée accompagne les élèves, nous pourrions imaginer une petite publication papier ou un fanzine. Une invasion de ces publications à l'image de l'invasion de punaises, par exemple ? Le moyen de montrer le travail sera en lien avec les questions abordées durant ce travail.

• CONTRAT DÉPARTEMENTAL CULTURE COLLÈGE COLLÈGE MAX DUSSUCHAL DE VILLERS-COTTERÊTS

Bas les masques !

« L'auteur du conte était très fâché avec le latin, le solfège, les mathématiques et bien des matières qu'on lui enseignait à l'école. D'ailleurs, à plus de 50 ans, il était toujours incapable de faire une division (c'est lui-même qui l'affirme dans ses Mémoires) ! Mais il faut aussi que vous sachiez que cet homme-là, dont le nom est Alexandre Dumas, est l'un des écrivains les plus incroyables du XIXe siècle, un véritable GÉANT ! De haute taille, d'une grande force physique, dévorant la vie à belles dents, travailleur infatigable, grand voyageur, il aime tous les plaisirs de la vie. Mais par-dessus tout, il adore écrire des histoires : il a inventé des milliers de personnages, il a écrit des centaines de romans qui eurent un incroyable succès.
Entre 1838 et 1860, il rédige des contes pour les enfants, comme Pierre et son oie, publié en 1859.

A la mort de ses parents, le jeune Pierre doit s'occuper de la ferme. Or, il est très paresseux, il n'aime rien tant que dormir et être tranquille. La vieille oie de la ferme prend en main son éducation : elle lui propose quinze œufs magiques qui exauceront tous ses souhaits. Ceux-ci (tous plus stupides les uns que les autres, il faut bien le reconnaître !) entraînent Pierre dans un tourbillon d'aventures inattendues qui vont lui apprendre la vie ! Adieu la tranquillité et les siestes sur le gazon ! »

- **PEPS DANS LES MURS**
  LYCÉE PROFESSIONNEL COLARD NOËL DE SAINT-QUENTIN
  LYCÉE GÉRARD DE NERVAL DE SOISSONS

Projets arts plastiques et photo

En ces temps de désarroi pour les jeunes, la fréquentation des œuvres, la création, l'entrée dans une démarche artistique offrent l'opportunité de se construire une réflexion critique et une conscience sensible du monde. Ce nourrir qui grandit, qui éclaire, qui donne de l'appétit et combat l'ennui et l'obscurantisme.

Par une démarche artistique élaborée en partenariat avec les acteurs (élèves et enseignants), les élèves sont amenés, en partant de leur propre proposition, à sans cesse faire des choix, mesurer les écarts entre idée première et étapes, rebondir sur les erreurs considérées comme fertiles. La production artistique ne prend sens que par la conscience de la démarche de création, stimule la curiosité. Les premières séances ont eu lieu au mois de décembre.

- **ROLL**
  EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON PAUL ET CAMILLE CLAUDEL

Le poémier ou arbre à poésie

« Le partenariat entre le collège Joseph Boury de Neuilly-Saint-Front et l'association Camille et Paul Claudel va se poursuivre durant l'année scolaire 2017-2018 afin de compléter l'arbre à poèmes et d'arriver à une cinquantaine de textes. Initialement prévu sur une année scolaire le projet n'a pu être complètement réalisé, le nombre de textes écrits par les élèves étant insuffisant. C'est pourquoi l'équipe des partenaires a souhaité le faire aboutir en 2017-2018.
Deux ateliers d'écriture d'une demi-journée, plus une visite de la Hottée du Diable sont programmés dans la maison natale de Paul Claudel à Villeneuve dans le cadre de l'ouverture de celle-ci au public courant 2018. »

- Activités et jeux sur les cinq sens avec le professeur de SVT
- Entraînement à la lecture orale dans le studio du collège
- Mise en forme des poèmes à exposer à Villeneuve avec le professeur d'arts plastiques et en partenariat avec Lizières
- Installation du « poémier » à Villeneuve

Deux intervenants de l'association Camille et Paul Claudel et un plasticien extérieur accompagneront le projet.

- **ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**
  WORKSHOP ESAD/UTC

Lizières, attentif à la formation des étudiants, accueille depuis quatre ans ceux de quatrième année en double cursus ESAD/UTC.

En immersion totale, les étudiants vont pendant une semaine rencontrer : poète, chorégraphe, musicienne, plasticiens, qui les amènent à se saisir du fil rouge et à opérer des déplacements, nourrir leur démarche, découvrir, s'étonner, développer leur palette perceptive. La restitution est évaluée dans le cadre de leur cursus.

- **AUTRE WORKSHOP**
  LYCÉE L'INITIATIVE

Les étudiants en BTS design graphique option médias numériques sont venus passer quatre jours à Lizières pour travailler sur leur projet *« Là où commence la forêt ».*

Il s'agissait d'un travail plastique autour de diapositives, nourri par une randonnée en forêt. La restitution de ce workshop a eu lieu à Lizières, autour d'une représentation alliant musique, danse, théâtre et projection de diapositives.

LA CULTURE PARTOUT ET POUR TOUS : LES PIQUE-NIQUES

Les pique-niques de Lizières, initiés par Ramuntcho Matta, sont lieux de convivialité et de partage. Tout y est sans cesse renouvelé :
Une forme inventée par l'artiste invité, qui articule la découverte d'un cheminement artistique et son écho dans les mets et leur présentation. Un rituel qui introduit la question. Un partage des nourritures. Un débat entre convives.

- **PIQUE-NIQUE DE FIN DE RÉSIDENCE**
  ANDRÉS RAMIREZ PULIDO INVITE AVILA QUARTET

Comme pour chaque résidence, Ramuntcho Matta a demandé à Andrés Ramirez Pulido quel serait son dimanche idéal. Le cinéaste a donc proposé un pique-nique latino-américain en invitant Avila Quartet, groupe de musiciens vénézuéliens rencontré au festival Biarritz Amérique Latine. Les artistes ont préparé des *arepas*, spécialité colombienne et vénézuélienne de pain de maïs à garnir comme chacun le souhaite, alliant ainsi leurs deux nationalités pour un pique-nique très convivial.
Le public a pu visionner les deux courts-métrages d'Andrés Ramirez Pulido et assister à un concert d'Avila Quartet.

- **PIQUE-NIQUE BECKETTIEN**
  PAR LA COMPAGNIE « LES DISEURS »

Les Diseurs, association créée en 1992 issue de la présence théâtrale d'Armand Gatti à l'Hôpital de Ville-Evrard, nous ont proposé un pique-nique Beckettien.

Ces passionnés de théâtre ont retravaillé le texte *L'innommable* pour en faire un spectacle théâtral *Dire l'innommable*, avec trois acteurs et deux musiciens. Le public s'est laissé porter par ce chant musical de la parole.

LE RAYONNEMENT

Lizières est partenaire de structures aussi bien en France qu'à l'étranger, entre autres le partenariat ci-dessous qui concerne l'accueil en résidence.

• FESTIVAL DE BIARRITZ AMÉRIQUE LATINE

Chaque année un jury présidé par Ramuntcho Matta et composé de professionnels du cinéma (réalisateurs, producteurs) sélectionne un cinéaste participant au festival pour une résidence de 4 à 6 semaines à Lizières.

La démarche est différente des autres résidences proposées dans le milieu du cinéma. Il n'est pas question ici d'écriture de scénario, de tournage, de repérage.
Et pourtant, c'est cela et beaucoup plus, car ces cinéastes latino-américains viennent en Picardie pour découvrir la façon dont en France nous abordons les sujets qu'ils désirent traiter. En effet, ils en sont à l'étape du synopsis.
L'idée, là, est de nourrir leur projet par des rencontres qui peuvent sembler loin de lui mais qui amènent un questionnement et un décentrement et par là le nourrisse.

Nous sommes ici, comme pour les autres résidences dans un accompagnement sur le processus créatif.

Les candidats sélectionnés :
- 2017, Marcia Mansur et Marina Thomé
- 2016, Andrés Ramirez Pulido
- 2015, Natalia Bruschtein
- 2014, Jose-Luis Valle

• AUTRES PARTENARIATS :

- Centre International de la Poésie de Marseille
- October Gallery, Londres
- Institute of Ecotechnics, Santa Fe, USA
- «The ecology of technics, and the technics of ecology.»
- Laptop, Paris
- Terrain de jeu pour freelance et espace de coworking
- O', Art'oteca, Milan, Italie Centre pluridisciplinaire

LES AMIS de LIZIÈRES

11, ALLÉE DU COMTE DE LOSTANGES
02400 ÉPAUX-BÉZU

+33 (0)9 51 07 13 74 - +33 (0)3 23 70 02 07
CONTACT@LIZIERES.ORG

SIRET: 532 128 220 00011

WWW.LIZIERES.ORG